

{ CYBERHARCÈLEMENT }

# LA DIGUE DU LOL ?

LA TRISTE AFFAIRE DE LA « LIGUE DU LOL » A REMIS UN COUP DE PROJECTEUR SUR LES VICTIMES DE VIOLENCES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX. ET SI ELLES COMMENÇAIENT À REPRENDRE LE POUVOIR ? PAR **HÉLÈNE GUINHUT**



**Y aura-t-il un avant et un après « Ligue du LOL » ?** Le 8 février, le public apprenait l'existence de ce groupe constitué d'une trentaine de journalistes et publicitaires influents sur le Net se livrant, à partir de 2009 et pendant des années, à des campagnes de cyberharcèlement visant principalement des femmes. La parole, trop longtemps entravée, a soudain explosé et les victimes se sont mobilisées. Une à une, les cibles ont parlé. Certaines, comme l'ex-blogueuse Capucine Piot, avaient à l'époque quitté Twitter pour échapper à la violence toxique qui s'y exerçait. Elles y sont revenues pour dénoncer et assister à l'élan de solidarité féministe qui a suivi. Pour Johanna Soraya Benamrouche, membre du collectif Féministes contre le cyberharcèlement, « c'est ce qu'on pourrait appeler le début d'un mouvement #MeToo sur les cyberviolences. Nous avons assisté à des témoignages en masse de femmes qui se solidarisent pour lever le voile sur la stratégie de leurs agresseurs. Pour ces victimes, revenir sur Twitter est éminemment politique, c'est une reconquête de leur intégrité ». En voyant les membres de cette très mascu-

line Ligue du LOL sanctionnés par leurs rédactions actuelles et SOS Racisme demander l'ouverture d'une enquête au parquet de Paris, ces femmes se sont senties entendues. Un changement d'ère ? Au-delà de l'affaire, les victimes de cyberharcèlement deviennent porte-voix, là même où elles avaient été agressées. Trois d'entre elles nous racontent leur retour sur les réseaux sociaux.

**MÉLANIE WANGA**  
**JOURNALISTE, COCRÉATRICE DU PODCAST**  
**« LE TCHIP » (BINGE AUDIO)**



« J'avais quitté Twitter à cause de la Ligue du LOL. Alors, lorsque l'affaire est sortie, revenir me paraissait essentiel. Au début, j'avais peur, j'appréhendais, mais je me suis lancée. Quand j'ai partagé mon histoire, la réaction a été incroyable. Je me suis dit : "Enfin, c'est pris à sa juste gravité." Je reviens sur les lieux du crime et je vois que l'époque a changé, les mentalités ont évolué. C'est une forme de justice : l'endroit où j'ai été harcelée est devenu un lieu d'écoute. La sororité est la seule chose qui pourra contrer ces boy's club qui ont noyauté les médias. Jusque-là, les victimes étaient isolées, désormais on se soutient. Nous savons qu'il risque d'y avoir un retour de bâton, mais nous sommes mieux armées. »

**NADIA DAAM**  
**JOURNALISTE**



« Quand j'ai lu l'article de "Libération" qui a révélé l'affaire et les quelques réactions qui commençaient à nier l'existence de la Ligue du LOL, ça m'a fait sortir de mes gonds. De manière épidermique, j'ai recréé un compte Twitter. Oui, il y a eu une forme de solidarité, mais cette sororité reste hyper fragile. Je crois vraiment à l'union des forces : quand tu es une femme cyberharcélée qui s'exprime, la raison pour laquelle tu continues, c'est parce qu'on t'envoie des cœurs et des messages pour dire "On est avec toi". C'est une forme de cocon, où on se tient chaud entre victimes et surtout entre femmes. Mais, dans mon cas, très vite, le cyberharcèlement a recommencé, on a tenté de pirater mes comptes PayPal et Facebook. Quand cet article sortira, je ne sais pas si j'aurai encore mon compte Twitter. »

**CAROLINE DE HAAS**  
**MILITANTE FÉMINISTE**



« Quand je suis revenue fin décembre sur Twitter après quasi un an d'absence, j'ai changé de comportement. Je bloque les utilisateurs de façon plus radicale et je tweete moins. Ce qui a changé depuis #MeToo, c'est l'organisation collective des femmes, elles se parlent entre elles et ont un niveau de conscience bien plus élevé. Leur solidarité est impressionnante. Désormais, les harceleurs savent ce qu'ils risquent. Nous sommes en train de vivre des soubresauts de l'histoire comme jamais je n'aurais cru en vivre. Certes, c'est encore hyper violent et douloureux, mais je reste optimiste. »

Lire aussi sur [elle.fr](http://elle.fr) le témoignage de Lula, victime de la Ligue du LOL.